

Il ne s'agit de rien moins que de détruire l'œuvre schismatique d'Henri VIII et de ramener l'Angleterre à l'unité catholique. Cette question, soulevée, étudiée, débattue dans ces dernières années, occupe tous les esprits. On la discute dans les masses populaires, dans la bourgeoisie, dans les rangs les plus élevés de la société, au sein des Universités, du clergé et du gouvernement, et, comme le constate le principal organe de l'opinion publique, le *Times*, peu suspect de partialité : " Une grande révolution est proche *."

Le protestantisme anglais semble avoir fait son temps, et ce qu'il y a de fort remarquable et de digne d'être remarqué, c'est que cet événement a été prévu par des hommes éminents par leur sainteté ou la pénétration de leur génie.

L'illustre cardinal de Berulle, de retour d'un voyage en Angleterre, en 1625, disait " que le royaume se convertirait ; mais que ce ne serait pas si tôt †."

Vers la même époque, saint François de Sales, parlant de cette grande nation, écrivait : " J'ai une inclination particulière à cette " grande île, et en recommande incessamment la conversion à la divine " Majesté, mais avec confiance que je serai exaucé avec tant d'âmes " qui soupirent pour cet effet ‡."

Bossuet a exprimé la même espérance :

" Une nation si savante ne demeurera pas dans cet établissement ; " le respect qu'elle conserve pour les Pères, et ses curieuses et conti- " nuelles recherches sur l'antiquité, la ramèneront à la doctrine des " premiers siècles. Je ne puis croire qu'elle persiste dans la haine " qu'elle a conçue contre la Chaire de saint Pierre, d'où elle a reçu le " christianisme... Les temps de vengeance et d'illusion passeront, et " Dieu écouterà les gémissements de ses Saints §."

Nous citerons aussi M. de Maistre, qui, dans son livre *Du Pape* et dans ses *Considérations sur la France*, parle dans le même sens. Il dit dans le premier de ces ouvrages :

" Tout semble démontrer que les Anglais sont destinés à donner le " branle au grand mouvement religieux qui se prépare, et qui sera une " époque sacrée dans les fastes du genre humain. Pour arriver les " premiers à la lumière parmi tous ceux qui l'ont abjurée, ils ont deux " avantages inappréciables et dont ils se doutent peu ; c'est que, par la

* Novembre 1866.

† *Vie manuscrite du cardinal*, par Edme Cloyseault, prêtre de l'Oratoire.

‡ Lettre du saint à son frère et coadjuteur, en date du 21 novembre 1620.

§ *Histoire des variations*, livre VII, 114.